Des selfies à la psychopathologie, il n’y aurait qu’un pas...

Zitouni IMOUNACHEN - 2015-01-19 12:41:05 - Vu sur pharmacie.ma

Si l'on en croit Jesse Fox, auteur principal d'une étude et professeur assistante en communication à l'Université de l'Ohio, les hommes qui publient beaucoup de selfies sur les réseaux sociaux seraient des personnes narcissiques et psychopathes. Pour réaliser cette étude, que l'on retrouve dans la revue en ligne Personnality and Indivual Differences, 800 hommes américains de 18 à 40 ans ont été sélectionnés et ont répondu à des questionnaires cherchant à évaluer leurs tendances narcissiques et psychopathiques ainsi que la fréquence de publication de selfies sur les réseaux sociaux.

Résultat, les individus ayant obtenu un score élevé dans les personnalités narcissiques et psychopathes indiquent afficher des selfies fréquemment. Selon Jesse Fox, cette étude prouve l'existence de relations entre les traits de personnalité et l'utilisation des réseaux sociaux. Ainsi, le narcissisme serait associé au fait de poster des selfies et de retoucher ses photos. Les hommes concernés partageraient et retoucheraient souvent leurs photos afin de maximiser leur attractivité, ce qui dénote une tendance à la manipulation de leur image et donc de la réalité. Les psychopathes seraient caractérisés par une impulsivité et le manque de maîtrise de soi impliquant une abondante publication de selfies mais sans retouche, faute de temps.

Cependant, rassurez-vous, Jesse Fox précise que les résultats n'indiquent pas que les hommes sont nécessairement des narcissiques ou des psychopathes quand ils publient des selfies.

Selon Jean-Charles Bouchoux, psychanalyste et écrivain, manipuler son image en utilisant des retouches photos sur les réseaux sociaux permet de valoriser son image. Il est tout à fait normal de chercher à se valoriser. Quant à ces hommes qui postent de façon pulsionnelle de nombreux selfies, Jean-Charles Bouchoux y voit plutôt un «S'il vous plaît regardez-moi», une angoisse d'abandon qu'ils compensent par un besoin du regard des autres sur soi et non des psychopathes. «Le symptôme ne fait pas la pathologie», l'impulsivité ne suffit pas à diagnostiquer une personne de psychopathe.

En revanche, selon lui, notre société favoriserait les personnes narcissiques et psychopathes à cause d'une mise en avant constante de l'image, pour les premières, et d'une perte de la temporalité, pour les secondes. En effet, le psychopathe veut tout, tout de suite. Aujourd'hui, on peut avoir tout plus vite, grâce aux évolutions technologiques. Et les réseaux sociaux favorisent ces personnalités narcissiques et/ou psychopathes qui se permettent plus de choses, renforcées par un sentiment de sécurité. Derrière son écran on ose plus.